MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 10 (1912), p. 195-205

Friedrich W. von Bissing

Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

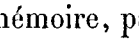
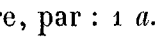
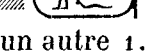
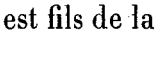
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

ENCORE LA XI[E] DYNASTIE

PAR

M. FR. W. VON BISSING.

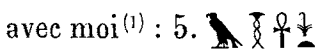
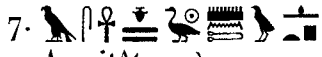
Il semble bien que l'opinion sur le classement définitif des princes de la XI[e] dynastie ne soit pas encore faite : dernièrement, M. Gauthier, dans un mémoire intitulé *Nouvelles remarques sur la XI[e] dynastie*[1], s'est élevé contre plusieurs conclusions de MM. Naville, E. Meyer et de moi-même au sujet du nombre et de l'arrangement des précurseurs de la XII[e] dynastie. Je reprendrai ici point par point les problèmes en mettant côte à côte les solutions de M. Gauthier et les miennes.

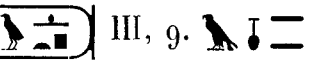
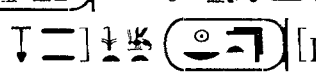
Pour le commencement de la dynastie, nous sommes d'accord, car M. Gauthier dit : « Si l'on ne veut pas admettre l'identification des trois Horus de la salle des ancêtres avec les trois Horus de la stèle du British Museum, on obtiendra douze rois au lieu de neuf; j'insiste, en terminant, sur le fait que cette identification, admise sans discussion par M. Naville, et très séduisante en effet, *n'est absolument pas démontrée* ». La liste commencera donc, ainsi que je l'avais dit dans mon mémoire, par : 1 *a*.  II, 2. , 3.  III, 4.  IV. Mais M. Gauthier semble être dans le vrai en ajoutant en tête un autre 1.  I né de la dame , tandis que Antef II (1 *a*) est fils de la dame [2].

[1] *Bulletin de l'Institut*, t. IX, p. 99 et suiv. J'avais exprimé à M. Gauthier mon étonnement de ce qu'il eût dit du travail que j'ai publié dans le *Recueil de travaux*, t. XXXIII, p. 19 et suiv., que j'y avais « exagéré à dessein, pour les besoins de ma cause, une remarque que lui-même fit incidemment au *Livre des Rois*, t. I, p. 229, note 3 », et de ce qu'il m'eût reproché d'avoir commis « une contradiction flagrante entre deux de mes assertions » là où il n'y avait qu'une méprise de sa part (voir plus bas), qu'enfin il me semblait user envers moi d'un ton plutôt aigre. M. Gauthier, avec une courtoisie dont je le remercie, m'a assuré qu'il n'avait nullement eu l'intention de me blesser et que, s'il l'avait fait, il le regrettait vivement. Il a bien voulu discuter avec moi quelques points de nos mémoires et m'a permis ainsi de résumer dans mon second article les différences d'opinion qui existent encore.

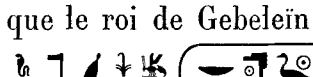
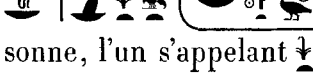
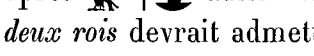
[2] Steindorff (*Aeg. Zeitsch.*, 1895, p. 81) les avait distingués le premier; Meyer (*Beiträge zur ägyp. Chronol.*, p. 29) disait, en donnant sa liste, qu'elle était « jedenfalls noch immer nicht vollständig ». Moi-même, je ne m'étais guère occupé du commencement de la XI[e] dynastie : « da wir von diesen ersten Herrschern so gut wie nichts wissen, kann es übrigens gleich bleiben, ob wir einen mehr oder weniger in unseren Listen führen ».

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Suivent trois rois sur la position desquels M. Gauthier maintenant est d'accord avec moi[1] : 5.  V, 6.  VI, 7.  II.

Aussitôt après ce groupe, les difficultés commencent; dans ma liste on trouve : 8.  III, 9.  IV, 10.  [plus tard]  [plus tard] V.

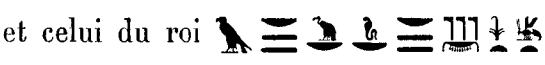
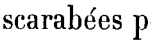
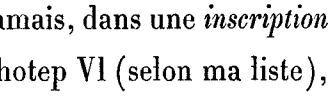
Par contre M. Gauthier ne connaît que  et , c'est-à-dire deux rois où j'en admettais trois.

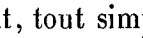
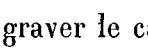
Mon n° 8 est mentionné sur trois blocs trouvés à Gebeleïn et publiés dans mes *Denkmäler,* pl. XXXIII A et LXXVII. Ces blocs faisaient autrefois partie d'un temple bâti par le roi lui-même, peut-être en l'honneur d'une fête Sed. En tout cas, nous avons des *documents officiels* devant nous, et non des stèles funéraires de quelques particuliers insignifiants ou des scarabées fabriqués par douzaine et à la hâte. J'ai cru devoir, dans ces conditions, insister sur le fait que mon n° 8 et mon n° 10 ne pouvaient être le même roi, ou, pour être plus clair encore, que le roi de Gebeleïn et le roi de Konosso, L., *D.,* II, 150 *b* :  ne pouvaient être une seule et même personne, l'un s'appelant , l'autre . Car ce dernier nom se trouve après aussi hors du cartouche etc. *Qui voudrait donc identifier les deux rois* devrait admettre un changement de nom (en), et alors il obtiendrait comme premier protocole du roi une forme où les noms d', et seraient tous , donc tous absolument identiques.

M. Gauthier semble prêt à accepter à la rigueur la première possibilité, le changement du nom; du moins il combat, dans une lettre qu'il a eu l'obligeance de m'adresser, mon argument en alléguant le protocole du roi Periebsen

[1] Ceux qui compareront la liste des rois que M. Gauthier donne dans son dernier article avec celle du *Livre des Rois* verront avec plaisir que M. Gauthier a presque partout adopté le classement que ses confrères ont proposé à diverses reprises. D'ailleurs, il dit lui-même, *Livre des Rois,* t. I, p. 362 : «Le lecteur est donc prié de ne pas considérer l'ordre dans lequel j'ai énuméré les rois Antouf et Mentouhotep *comme une classification systématique et méthodique. Je me suis contenté de réunir les matériaux* qui pourront, je l'espère, aider à cette classification, mais je n'en propose aucune de préférence à telle autre.»

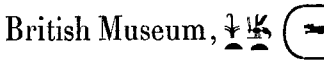
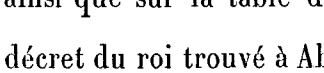
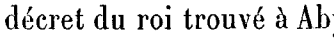
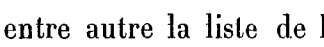
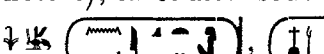
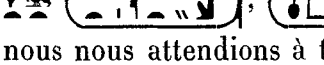
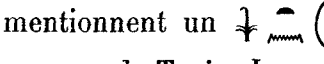
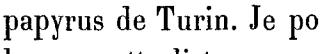
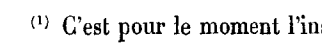
BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et celui du roi  en faveur de la possibilité qu'un roi pouvait porter à la fois les trois noms. J'avais cité ce Menthouhotep moi-même et j'avais fait remarquer que le nom  se distinguait au moins du nom d'Horus par l'addition de ⊙. Si certains scarabées portent , je puis assurer à M. Gauthier que celui que je possède n'appartient certainement pas à la XI^e^ dynastie. Ces scarabées mentionnent simplement des *titres* royaux, et je ne sais pas ce qu'ils viennent faire dans la discussion sur les noms d' et de . Jusqu'à preuve du contraire, j'insisterai sur le fait que jamais, dans une *inscription officielle* donnant le protocole complet du roi Menthouhotep VI (selon ma liste), celui-ci n'est nommé . Pour Periebsen, je ne ferai que citer ce que M. Gauthier dit à la page 23 de son *Livre des Rois*, t. I : « Nous avons donc pour Periebsen l'exemple très curieux d'un roi portant un double nom; le sceau de la collection Petrie prouve l'identité  (nom d'Horus) et  (nom de Set) ». *C'est donc le nom de Set,* qui plus tard disparaît complètement du protocole royal, qui sous la II^e^ dynastie est identique au nom , *mais non le nom d'* !

L'identification du roi n° 8 et du roi n° 10 reste donc inadmissible, à moins qu'on ne soit prêt à admettre avec M. Gauthier que «  sur le *monument officiel* du roi fût, tout simplement, un nom d'Horus, qui a été écrit ici après  pour une raison que nous ne sommes peut-être pas encore en état de démêler, ou peut-être tout simplement parce qu'il n'y avait pas ici la place suffisante pour graver le cartouche  du roi? » Mais pourquoi alors ne pas écrire  au lieu de  ? Et où M. Gauthier a-t-il jamais vu le titre  précéder, dans une inscription de ce genre, le titre , ce que me semble présupposer son hypothèse? Enfin, qu'il examine de nouveau le bas-relief en question; habile qu'était le sculpteur, il avait bien la place suffisante devant le bras du roi pour les quatre signes très petits ⊙ .

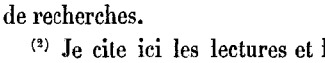
Mais M. Gauthier, même en acceptant tout ce qui précède, voit un dernier inconvénient qui lui rend inadmissible mon classement; il dit : « Où M. von Bissing a-t-il pu rencontrer un nom de  ou d'intronisation, revêtant une forme analogue à celle de , et qui ne soit pas précédé du mot ⊙ absolument nécessaire à tous les cartouches-prénoms? L'épithète ne saurait en aucun cas être, à l'époque dont il s'agit tout au moins, un nom de ».

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

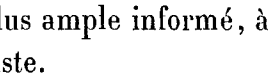
L'époque dont il s'agit, c'est la XI^e^ dynastie, c'est-à-dire la fin de la première moitié du moyen empire; d'une part nous avons la série bien déterminée de la XII^e^ dynastie, d'autre part les dynasties VI-X, dont les dernières sont en partie contemporaines des premiers rois de la XI^e^ dynastie. En prenant le *Livre des Rois* de Budge[1], et en vérifiant, s'il y a lieu, ses données avec l'aide du *Corpus* de M. Gauthier, voici ce que je trouve : sous la XII^e^ dynastie tous les noms  et  (ils sont toujours absolument identiques) sont en effet précédés du ⊙, sauf une exception que M. Gauthier donne à la page 321 et où l'on lit dans le protocole complet de la reine Skemiophris, sur un cylindre du British Museum,  avec l'omission du ⊙ que les autres inscriptions portent. Si le cylindre n'était pas *le seul document contenant le protocole complet de la reine,* dont les monuments sont très rares, il n'aurait pas l'importance qu'il a; mais dans ces conditions, il y a toute probabilité que ce cylindre *ait été fabriqué pour la reine elle-même.* Mais examinons les inscriptions antérieures à la XI^e^ dynastie depuis la VI^e^ : je trouve dans la liste royale d'Abydos, ainsi que sur la table de Saqqara :  ou , de même dans le décret du roi trouvé à Abydos. Aucun monument ne porte , plusieurs, entre autre la liste de Karnak, d'après Bénédite-Sethe : . Le papyrus de Turin, ainsi que l'a bien dit M. Gauthier (*Livre des Rois,* t. I, p. 181, note 4), omet assez souvent le ⊙ initial des noms d'intronisation; il donne donc , , (il y en a d'autres encore) là où nous nous attendions à trouver des noms avec ⊙[2]. Les deux listes d'Abydos mentionnent un [3], un  qui est  au papyrus de Turin. Je pourrais, avec les livres de Budge et de Gauthier, prolonger cette liste pour arriver au  de la XI^e^ dynastie et au du cercueil royal du Louvre et au  du cercueil de

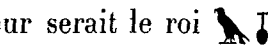
[1] C'est pour le moment l'instrument le plus *commode* dont nous disposons pour cette sorte de recherches.

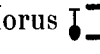
[2] Je cite ici les lectures et le classement de M. Gauthier sans en discuter l'exactitude.

[3] Si M. Gauthier veut me répondre que , ici, correspond à ⊙, je n'insisterai pas; voyez aussi le  des listes d'Abydos.

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Londres, qu'on devra ranger, avec Steindorff et Pieper, dans la XVII[e] dynastie. La liste ne s'arrête donc pas à la VIII[e] dynastie; au contraire, deux des Jntefs de la seconde série ont le ⊙ omis sur leurs propres sarcophages. Mais, même si cela n'était pas, la VIII[e] dynastie, tout le monde est d'accord sur ce point, est si proche de la XI[e] dynastie — il y a cinquante à cent ans d'intervalle *au maximum* — que nous sommes en droit de supposer qu'une forme de nom très fréquente sous les rois de la VI[e]-VIII[e] dynastie, et considérée comme officielle par Sethos I et Ramesses II, a pu subsister dans un protocole de la XI[e] dynastie, *qu'il faudrait, je le répète, corriger* pour en écarter le témoignage. M. Gauthier, qui tout à l'heure était prêt à accepter  comme variante de  à la fin de la dynastie, conviendra qu'avant Menthouhotep VI l'état de l'Égypte ne paraît guère avoir été bien fixé; ce qui est vrai du pays me semble admissible aussi pour le protocole royal que toujours, pour plusieurs de ces rois, nous ne connaissons qu'insuffisamment[1]. Je continuerai donc, jusqu'à plus ample informé, à inscrire le roi  comme le n° 9 de ma liste.

Son successeur serait le roi  IV.

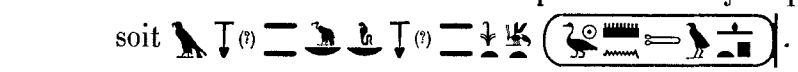
M. Gauthier, dans son dernier mémoire, écrit ceci : « M. von Bissing arrive à distinguer un Horus  et un Horus ; puis il attribue à  le nom d'Horus ainsi forgé, tandis qu'il réserve à la forme .... Si, en effet, la stèle C. 14 du Louvre peut, à la rigueur, être donnée comme portant et non (cela même est, du reste, incertain en l'absence de l'original), je ne pense pas que M. von Bissing puisse nier que tous les autres monuments connus du roi, sans distinction, portent clairement . »

Dans son *Livre des Rois*, t. I, p. 229, note 3, M. Gauthier s'exprime ainsi au sujet de la stèle du Louvre dont nous avons plusieurs reproductions indépendantes

[1] Un autre fait qui lie les protocoles de la XI[e] dynastie à ceux de l'ancien empire et du commencement du moyen empire, c'est la coutume de placer le  dans le cartouche , qui se retrouve encore pour le premier roi de la XII[e] dynastie, pour les Jntefs de la XVII[e] dynastie de Londres et de Koptos, mais jamais sous la XVIII[e] et XIX[e] dynasties. C'est à retenir pour l'étude comparative des titres royaux, comme aussi la forme du titre  :  de Menthouhotep VI qui équivaut à de Phios.

[2] Dans la discussion qui suit le signe est employé pour représenter l'hiéroglyphe de lecture douteuse qu'on a pris tantôt pour *sam*, tantôt pour *kherou* ou *ḫapit*.

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'une de l'autre : « La lecture *sam-taoui* du nom d'Horus n'est rien moins que certaine; d'après Petrie, *Abydos,* II, pl. XXIV, il semblerait plutôt que le signe est , et non , et qu'il faut lire, soit *kherou-taoui* (?), soit plutôt *hapit-taoui*. . . . en réalité, le signe ne semble pas être *sam* ». Dans mon mémoire sur la XI^e^ dynastie je me suis gardé de me servir du linteau trouvé par Petrie, car on y lit précisément et très nettement . Mais comme le fac-similé de Lepsius et celui de Prisse d'Avennes portent pour la stèle du Louvre, j'avais admis cette lecture en croyant possible qu'elle se retrouverait sur d'autres monuments. J'avoue que cela n'a peut-être pas été le cas jusqu'à présent[1]; au contraire, Madsen (*Sphinx,* XII, p. 244) lit , sans toutefois avoir revu l'original et sans y attacher d'importance, mais en se servant d'une photographie. Or il y a une circonstance importante que j'aurais dû signaler : le monument du Louvre est une stèle privée et on n'y lit qu'un protocole incomplet, soit . Nous ignorons donc pour le moment quel nom d'intronisation avait ce Menthouhotep. Je lui ai prêté , mais j'aurais pu lui donner tout aussi bien , et alors j'aurais pu l'identifier avec le n° 10 *b*, c'est-à-dire avec Menthouhotep V dans sa dernière période.

Mais avant de rien conclure, il est bon de discuter les rois aux noms d'intronisations , , . Commençons par . J'ai relevé le fait que sur la stèle de Deir el Baḥri dont, grâce aux bons soins de M. Chassinat, nous donnons ici une reproduction photographique, le graveur a distingué entre un roi  qui est adoré par Sésostris III et un roi dont le nom entre dans le nom de la localité. J'en concluai que Re-neb-kherou, qui avait donné son nom à la vallée, était le plus ancien des deux et le fondateur du temple. M. Gauthier commence par dire que la lecture de la stèle est assez difficile à cause de la nature de la pierre (granit rose), « et c'est probablement le peu de netteté de la gravure qui a décidé M. Naville à ne pas en publier une simple photographie ». Je regrette de devoir dire que je connais au contraire peu de monuments d'une lecture aussi aisée, surtout dans les parties non remaniées après Aménophis IV. Et c'est dans la partie inférieure

[1] Pourtant, dès 1908, M. Daressy signalait un roi qu'il avait lu auparavant ; M. Gauthier semble considérer cette dernière lecture comme la seule vraie.

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

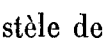
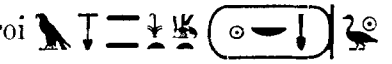
que se trouvent les passages qui nous intéressent. M. Gauthier continue : « Le signe  est, en effet, un peu plus allongé et plus effilé à la fin de la ligne 4 que dans les autres exemples, mais cette particularité est due tout simplement à une fantaisie du graveur qui, arrivé au bout de sa ligne et devant commencer la ligne suivante par deux signes hauts, , a voulu remplir le petit vide qui serait resté au-dessous du cartouche, s'il avait donné ici à la rame la même longueur que partout ailleurs. L'argument de M. von Bissing est donc, on le voit, extrêmement fragile, et je ne pense pas que nous ayons le droit d'interpréter comme il l'a fait la stèle de Sanousrit III. Et quand bien même il aurait raison, pourquoi ne pourrait-on pas retourner la proposition, lire *Neb-khrôou-Ré* là où il lit *Neb-hepet-Ré*, et réciproquement? *Neb-hepet-Ré* deviendrait alors plus ancien que *Neb-khrôou-Ré*. La seule raison qu'on peut invoquer en faveur de la combinaison de M. von Bissing réside dans la construction des diverses parties du temple funéraire et de ses annexes (argument Naville). » Je commencerai par répondre à cette dernière question : si parmi les deux signes et il faut choisir un pour le lire *ḥpet* et un *khroou*, en admettant que *ḥpet* signifiât « rame, gouvernail » (voir par exemple : Levi, *Vocabul.*, V, 173 ; *Suppl.*, II, 253 [1]), on ne pourra prendre que . Car les rames égyptiennes ont une forme arrondie et non pointue par en bas. Quant à dire ce que signifiait *khroou* à l'origine, je l'ignore comme probablement la plupart de mes confrères. Les sarcophages du moyen empire ne nous renseignent pas et dès la XII[e] dynastie, comme tant d'autres signes qui se ressemblaient, et ont été confondus. Mais ce n'est pas un argument pour ne pas les séparer où c'est possible, ni encore pour lire celui qui représente une rame *khroou* et celui qui peut-être ne l'est pas *ḥpet* (rame). Et si, ainsi que je l'ai fait remarquer à la note 2, page 7 de mon mémoire, le résultat archéologique de Naville concorde avec mon résultat épigraphique, cela me semble être plutôt un argument en ma faveur (voir cependant plus bas).

L'échange des deux lectures est donc impossible. En est-il de même de l'explication proposée par M. Gauthier pour les variantes épigraphiques? J'ai mesuré à diverses reprises tous les cartouches dont il est question, celui de la

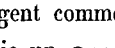
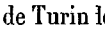
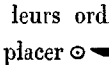
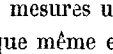
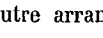
[1] M. Gauthier ne semble pas avoir songé aux passages des *Pyramides*, du *Todtenbuch*, etc., qui assurent la lecture *ḥpet* pour la rame comme d'autre part plusieurs variantes citées par moi assurent l'existence d'un pharaon ⊙  parmi les princes de la XI[e] dynastie.

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

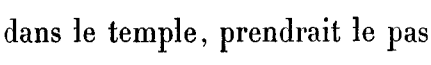
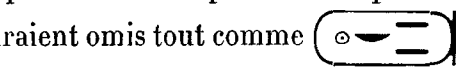
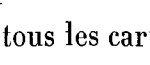
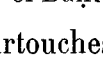
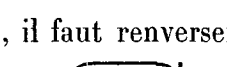
petite inscription du cintre comme les autres; voici ce que j'ai trouvé : celui que je lis Neb-khrou-re a 10, 9 cent. de hauteur; les autres ont 6, 4; 9, 5; 10, 6; 10, 7 réciproquement[1]. Je ne crois pas qu'avec de pareilles différences entre les trois derniers cartouches qui renferment le même signe et l'unique cartouche contenant le signe *khroou* on soit en droit de dire que le sculpteur ait dû changer la forme du signe pour remplir le vide.

Pourtant il y a une sérieuse difficulté que je voudrais signaler : la mention du roi  sur la stèle de Deir el Baḥri paraît être (sans compter quelques exemples du nouvel empire dont méthodiquement il me faut faire abstraction) unique dans le temple, sauf le fragment de stèle, *XI^e dynastie Deir el Bahri,* II, pl. IX E, p. 21, qui malheureusement ne donne pas le protocole complet du roi. Faut-il en conclure qu'il n'y a eu qu'un seul roi  qui serait identique aux n^os^ 9 et 10 de notre liste donnée dans le *Recueil* et qui serait à lire Horus sma'ta'ui sutn (?) ebioti Re-neb-khroou (?)Sa'Re' Menthouhotep IV? Il faudrait alors admettre que déjà sous la XI^e^ dynastie les deux signes *khroou* et *ḥpet* se confondaient, ce qui n'a rien d'impossible en soi-même. Ma liste ainsi rectifiée concorderait alors avec celle de M. Gauthier comme elle le fait déjà pour les deux rois qui closent la dynastie[2]. Il s'en suivrait que le n° 9, le Hor Sma'ta'ui Re-neb-khroou, celui-là même qui plus tard

[1] M. Gauthier m'écrit qu'il a mesuré de son côté et qu'il a trouvé des mesures un peu différentes, mais il convient que même en acceptant ses nombres la différence de millimètres est si petite qu'elle ne peut être alléguée en sa faveur.

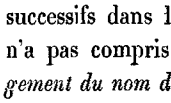
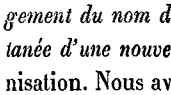
[2] M. Gauthier ne semble pas se douter que son arrangement est, tout autant que le mien dans le *Recueil,* en opposition formelle avec le papyrus de Turin et les listes royales du nouvel empire. La table de Saqqara, celles d'Abydos, le papyrus de Turin rangent comme derniers pharaons de la XI^e^ dynastie un  et un . Dans le papyrus de Turin les noms qui précèdent Renebkhroou sont détruits, les listes royales ne mentionnent pas d'autres rois de cette dynastie. Si donc on suit leurs ordres, il faut faire comme M. E. Meyer et placer  avant , c'est-à-dire mon n° 11 avant les n^os^ 9, 10 et 12 si on lit *khroou,* avant les n^os^ 10 et 12 si on lit *ḥpet.* J'avais expliqué comment il était probable que Renebta'ui, n'ayant régné qu'à peu près deux années, ait été omis des listes qui, même le papyrus de Turin, n'avaient jamais présenté la liste complète des noms. M. Gauthier, qui fait sien l'argument tiré par M. Naville et moi du nom d'Horus , et qui place ce roi à l'avant-dernier rang, doit donc être d'accord avec moi que la tradition du papyrus et des listes ne comporte pas, dans les conditions sous lesquelles elle se présente dans ce cas particulier, une autorité à ne pouvoir passer outre. Mais alors on ne peut en tirer un argument pour l'un ou l'autre arrangement des rois 9-12 de ma liste.

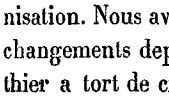
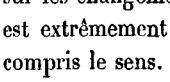
BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fut considéré comme le fondateur de la dynastie, et qui est mentionné souvent dans le temple, prendrait le pas sur le  qui nous est uniquement connu par les inscriptions du temple et celle de Konosso. Les listes l'auraient omis tout comme . Nous éviterions ainsi le changement de protocole[1] que j'avais cru nécessaire dans ma liste pour ce roi et tout se simplifierait beaucoup. Mais ici entre en jeu l'observation d'E. Meyer[2] que la partie la plus ancienne du temple de Deir el Baḥri qui porte des inscriptions fut bâtie par . Si donc tous les cartouches  et  appartiennent à un même roi, il faut renverser l'ordre et placer  entre  et , donc celui qui a uni les deux terres avant le seigneur des deux terres. Cet ordre se rapproche plus que celui de M. Gauthier et que celui de ma liste du *Recueil* du classement des listes royales, ce qui, sans être décisif, est un avantage.

Voici donc la série des rois après le Horus S-onkh-ieb-t'aui Menthouhotep II que nous obtenons *à condition de ne pas insister sur les différences épigraphiques :* 8  III, 9 IV[3], 10

[1] M. Gauthier dit que j'ai dû supposer toute une série bien invraisemblable de changements successifs dans le protocole de Neb-ḥpet-Re. Il n'a pas compris qu'il s'agissait *d'un seul changement du nom d'Horus et de l'introduction simultanée d'une nouvelle orthographe* du nom d'intronisation. Nous avons d'autres exemples de pareils changements depuis l'ancien empire, et M. Gauthier a tort de croire que toute cette discussion sur les changements de noms du roi Reneb-ḥpet est extrêmement confuse parce qu'il n'en a pas compris le sens.

[2] *Nachträge zur ägypt. Chronologie*, p. 247. Cet argument, qui m'a toujours paru décisif, n'a été réfuté ni par Naville ni par Gauthier. La position des chapelles serait inexplicable si celles-ci étaient postérieures à la colonnade. Je les avais attribuées à la première période de Menthouhotep et les colonnades à la fin de son règne. S'il y a deux rois à distinguer et non deux protocoles seulement, le roi des chapelles doit précéder celui de la colonnade, partant  le roi .

[3] Dans mon mémoire j'avais dit de  : «In Deir el Bahari ist sein Horusname, ja auch sein  Name bisher nicht gefunden... Damit scheint jede Möglichkeit ausgeschlossen, diesen Re-neb-ḥept mit dem unter 8, angeführten, der überall den Namen sma'ta'ui führt, gleich zu setzen. Der Horusname findet sich auch auf Bruchstücken vom Tempel von Deir el Bahri», M. Gauthier trouve dans ces mots «une contradiction flagrante». C'est qu'il n'a pas vu à quoi se référait ma dernière phrase : naturellement

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Menthouhotep VII. *Je donne cette liste comme une seconde possibilité à côté de celle que j'ai présentée dans le* Recueil; *elle a l'avantage d'être plus simple, de se rapprocher plus des résultats d'E. Meyer et de M. Gauthier; elle a le désavantage de négliger des faits matériaux épigraphiques qui peut-être reprendront leur force un jour.*

Fr. W. von Bissing.

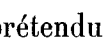
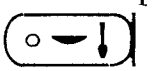
NOTE ADDITIONNELLE.

M. Naville a eu l'extrême obligeance de me communiquer les épreuves d'un très intéressant article sur la XI[e] dynastie qu'il imprime dans la *Zeitschrift*. Je partage plusieurs des vues de M. Naville. Sans entrer dans les détails je voudrais seulement constater ce qui suit : 1° C'est Prisse et Lepsius qui sur la stèle du Louvre avaient lu ; puisque M. Bénédite déclare qu'il y a , la lecture de M. Madsen est corroborée et le roi est à rayer ainsi que le

au roi Sma'ta'ui dont le nom d'Horus se trouve (Naville, *XI[e] dynastie Deir el Bahri*, I, pl. VIII; II, pl. V *c*) à côté de son nom d'intronisation. Ma «confusion» se change donc encore une fois en malentendu de M. Gauthier. De même s'il me reproche de ne pas avoir trouvé à Deir el Bahri le nom d'Horus de Re-neb-hpet (qui est), M. Gauthier me fait tort. Le seul monument où *peut-être on lisait un protocole complet* du roi à Deir el Bahri (II, pl. XX) est tellement détruit qu'on ne peut rien en tirer — sauf que le commencement du nom d'Horus, ainsi que Madame Naville l'a dessiné, ne se prête guère à la lecture etc. : il doit y avoir une erreur. Le fragment *Deir el Bahri*, I, pl. XII, porte simplement (de même, avec plus ou moins de signes manquants, les fragments reproduits à la pl. XII A, B) et nous laisse incertains sur le Menthouhotep auquel il se rapporte. Je serais enchanté et tout prêt à reconnaître mon erreur si M. Gauthier pouvait, dans le temple de Deir el Bahri, me citer un protocole complet du roi , car même l'inscription *Deir el Bahri*, I, pl. XVII E, ne prouve que pour celui qui la complète d'après d'autres données. Autrefois M. Gauthier faisait grand cas du pasticcio *Deir el Bahri*, I, pl. XII *k*, dont je ne me suis jamais servi parce que je savais que les fragments ne se rajustaient pas. On pouvait le compléter et l'interpréter de différentes façons, mais il ne décidait rien à lui seul sur le protocole du roi et dans tout mon travail je me suis efforcé à ne me servir que de documents clairs par eux-mêmes.

(1) Pour ne pas prolonger outre mesure cette étude, je n'entre pas dans la discussion de la lecture du signe ou ni dans la question du genre et de la signification du mot *hpet*. M. Gauthier recevra bientôt une étude sur les mots *hpet* d'un jeune confrère où il trouvera tous les documents importants réunis.

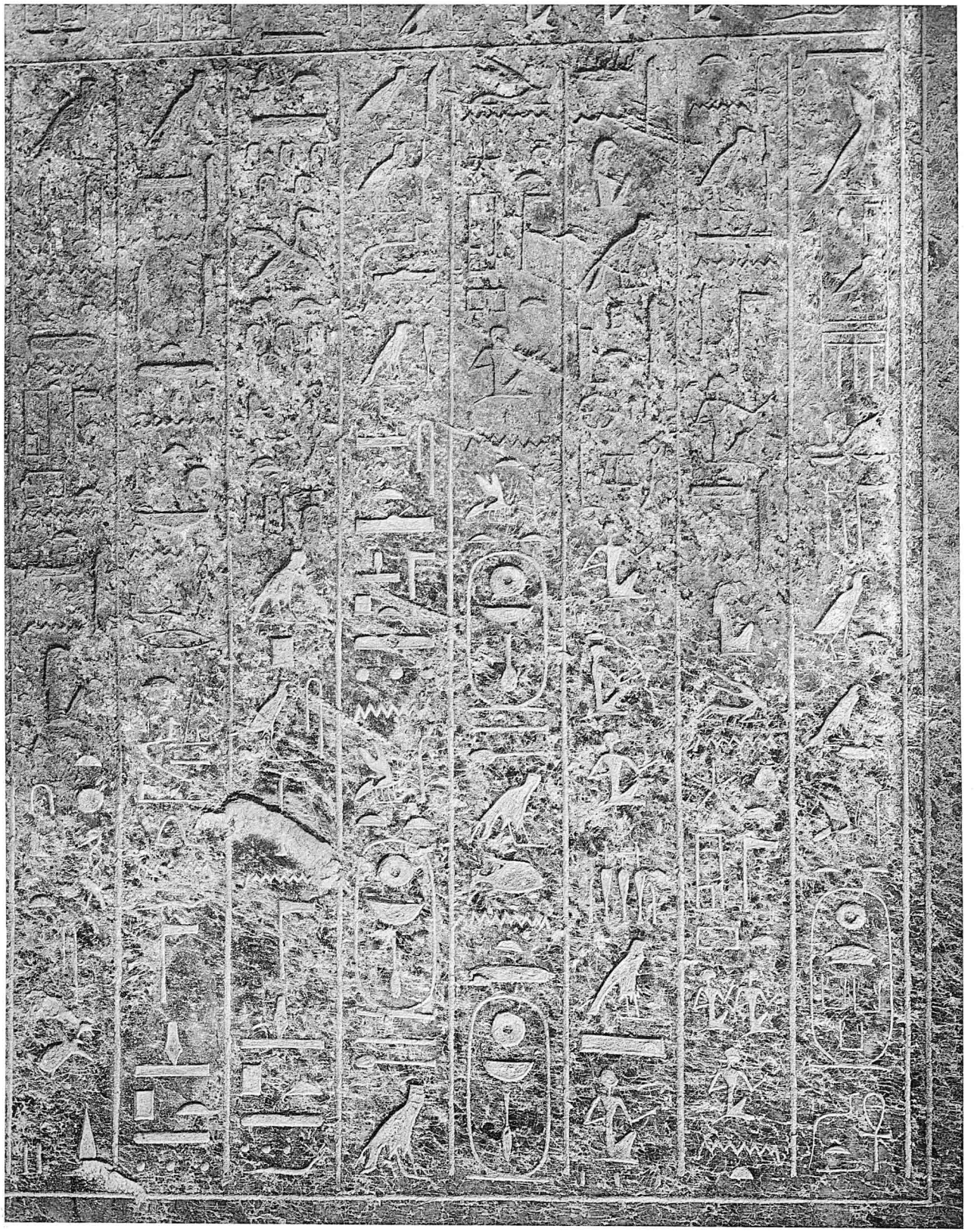
BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

veut M. Naville, car je n'ai jamais prétendu qu'on devait lire  sur la pierre publiée par Petrie, *Abydos*, II, pl. XXIV. M. Naville semble ici me confondre avec M. Gauthier. 2° Je suis prêt à admettre jusqu'à nouvel ordre qu'il n'y a pas de preuves concluantes pour l'existence d'un roi Neb-*khroou*-Re. Mais tout cela n'infirme en rien l'ordre que je viens de proposer dans l'article qu'on vient de lire. Quant aux monuments de Deir el Baḥri, voici l'explication que je propose : Menthouhotep IV  est le roi du Bab el Hussen et le *fondateur* du temple. Mais dès le commencement, les travaux furent interrompus, Menthouhotep V  érigea le temple, construisit sur les tombes des princesses de son père les chapelles où  est mentionné comme mort, précisément parce qu'il l'était du temps de l'unique *constructeur* à Deir el Baḥri  que pour cette raison même je crois être le successeur et non le prédécesseur de [1].

F. W. von B.

[1] Je ne voudrais pas terminer cette étude sans remercier M. Chassinat du soin qu'il a bien voulu prendre de me signaler les fautes d'impression et de style qui avaient échappé à mon attention à la lecture des premières épreuves de cet article.

BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 10 (1912), p. 195-205 Friedrich W. von Bissing
Encore la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net